Dans une lettre à Mgr Pascal, le R. P. Boissin écrivait du lac Cumberland le 19 février 1903 :

Je suis de retour ici depuis le 14 courant. J'ai fait tout mon possible pour faire un peu de bien parmi nos chers catholiques du Grand-Rapide. Ai-je réussi? Dieu seul le sait. En tout cas je me suis convaincu qu'il y a beaucoup à faire dans ce poste. Ces pauvres âmes me paraissent bien dignes de pitié dans leur isolement et bien exposées à se perdre au milieu de tous ces hérétiques et de ces blancs qui ne leur donnent pas toujours des exemples de moralité et de vertu. L'usage immodéré des boissons et la fréquentation des danses nocturnes sont encore à l'ordre du jour.

Je dois dire cependant que tous ont profité de ma visite pour s'approcher des sacrements. J'ai été maintes fois édifié de leur générosité et de leur empressement à venir prier. Leur charité à mon égard m'a fait plaisir : ils m'ont fourni gratuitement le bois de chauffage et ont pourvu à ma subsistance à peu près tout le temps de mon séjour chez eux.

En revenant au lac Cumberland j'ai rencontré un froid intense, 45 degrés centigrades, avec un grand vent du nord qui venait vous fouetter le visage en face. Un de mes compagnons s'est gelé presque toute la figure. Il faisait pitié à voir. Pour moi, j'ai pu heureusement opposer au froid une résistance efficace.

Je me trouve pour quelques jours en compagnie du bon P. Charlebois. Quel bonheur !

Lettre du R. P. Guérin aux « Missions catholiques ». Progrès et besoins de la Saskatchewan.

La mission du vicariat de la Saskatchewan est une des missions les plus dénuées de ressources. Tout est à la